

imagine combien la question peut être intéressante.

Ajoutons que le pétrole de Bornéo est livré à Singapour à 30 shillings la tonne, 32 sh. 6 à Shanghai, 35 à Colombo et au Japon, enfin 50 à Suez.



Mercredi, 27 février 1901.

Un coup d'œil général de la semaine écoulée ne laisse apercevoir que des affaires de peu d'importance dans à peu près tous les genres de l'activité commerciale. Nous sommes évidemment dans une période de grand calme, et rien ne marche pour bien dire. Toutefois, l'on se sent aux approches d'une saison plus active, et, dans tous les magasins l'on se prépare en conséquence l'année dernière, vers fin de février et commencement de mars, nous étions ensevelis sous la neige, à la suite de tempêtes mémorables. Cette année, il y a amélioration : nous jouissons d'une température délicieuse qui laisse entrevoir et fait désirer la saison printannière, d'un autre côté, le carême et la maladie courante de la grippe affectent, considérablement les affaires. Enfin, pour résumer, sans cependant qu'il y ait aucun pronostic fâcheux attaché à nos paroles, il nous semble que le changement est désirable à tous les points de vue.

Ce changement, nous l'aurons ; tout l'indique, d'abord, il paraît certain que la construction d'un nombre relativement considérable de résidences bourgeoises va commencer dès le petit printemps. Les contrats se donnent actuellement, et nos ouvriers anticipent du travail en abondance. Voilà déjà une cause assurée de prospérité. Du moment que les hommes du métier peuvent compter sur une main-d'œuvre abondante, tout le commerce est prompt à en ressentir les heureux effets. Il y aura aubaine également pour les nombreux ouvriers et manœuvres qui seront requis pour les travaux de la construction du Pont, car cette œuvre va être poussée fiévreusement dès après le départ des glaces.

En attendant et comme compensation de tout le chômage temporaire des affaires, l'on nous affirme que les manufactures de chaussures sont dans le fort de la besogne. C'est donc, toutes les semaines, des milliers de piastres qui sortent des ateliers pour alimenter le commerce général. On voit donc que, malgré tout, et étant donné le fait que nos législateurs, leurs amis, leurs clients, les solliciteurs de places ou d'actes législatifs, etc., etc., affluent à la capitale par ce temps de session de la législature, le temps se passe encore de manière à ne pas trop laisser de regrets après lui. Ce n'est pas notre domaine que l'enceinte du palais législatif, mais nous en savons assez pour affirmer que tout ce monde officiel et officieux ne baisse indifférents ni les propriétaires d'hôtels, ni les cochers de place, ni quantité de fournisseurs qui profitent de l'occasion pour faire circuler l'argent qui se dépense plus libéralement, ce semble, que dans d'autres circonstances.

..

EPICERIES

Sucres : Sucres jaunes, \$3.80 ; Granulé, \$4.60 à 4.65 ; Powdered 6 à 7c ; Paris Lump, 6½ à 6¾c.

Mélasses : Barbade pur, tonne, 41 à 43c ; Porto Rico, 39 à 42c ; Fajardos, 47 à 48c.

Beurre : Frais, 20 à 21c ; Marchand, 19 à 20c ; Beurrerie, 23 à 24c.

Conserves en boîtes : Saumon, \$1.25 à \$1.70 ; Clover leaf, \$1.60 à \$1.65 ; homard, \$3.15 à \$3.30 ; Tomates, 95c à \$1.00 ; Blé-d'inde, 85 à 90c ; Pois, 90c à \$1.00.

Fruits secs : Valence, 9c ; Sultana, 11 à 15c ; Californie, 8 à 10c ; C. Cluster, \$2.80 ; Imp. Cabinet, \$3.70 ; Pruneaux de Californie, 8 à 10c ; Imp. Russian, \$4.50.

Tabac Canadien : En feuilles, 9 à 10c ; Walker wrappers 15c ; Kentucky, 15c ; et le White Burleigh, 15 à 16c.

Planches à laver : "Favorites" \$1.70 ; "Waverly" \$2.10 ; "Improved Globe" \$2.00

Balais : 2 cordes, \$1.50 la doz ; à 3 cordes, \$2.00 ; à 4 cordes, \$3.00.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines : Forte à levain, \$2.25 à \$2.30 ; deuxième à boulanger, \$1.90 à \$2.10 ; Patente Hungarian, \$2.40 ; Patente Ontario, \$1.90 à \$1.95 ; Roller, \$1.70 à \$1.80 ; Extra, \$1.60 à \$1.65 ; Superfine, \$1.45 à \$1.50 ; Bonne Commune, \$1.25 à \$1.30.

Grains : Avoine (par 34 lbs) Ontario, 35 à 37c ; orge, par 48 lbs, 65 à 70c ; orge à drèche, 70 à 80c ; blé-d'inde, 55 à 56c ; sarrasin, 60 à 70c.

Lard : Short Cut, par 200 lbs, \$18.00 à \$18.50 ; Clear Back, \$19.50 à \$20.50 ; saindoux canadien, \$2.05 à \$2.25 ; composé le seau, \$1.70 à \$1.75 ; jambon, 10½ à 13c ; bacon, 9 à 10c ; porc abattu, \$6.00 à \$7.50.

Poisson : Hareng No 1, \$5.50 à \$6.00 ; morue No 1, \$4.25 à \$4.50 ; No 2, \$3.70 ; morue sèche, \$5.00 le quintal ; saumon, \$15.00 à \$16.00 ; anguille, 4½c la livre.

..

Voilà que tout le monde est maintenant d'un beau zèle pour démontrer que la navigation hivernale est facile sur le fleuve Saint-Laurent, de Québec à la mer.

Ce qui nous amuse, dans tout cela, c'est la versatilité de l'esprit de l'homme. Dans quelques mois, ceux qui ont suivi le mouvement des idées sur cette question, ont pu s'apercevoir que, d'hostiles qu'ils étaient au commencement, la plupart des gens sont devenus convertis à l'opinion que le fleuve Saint-Laurent, au moins depuis Québec, devrait être ouvert, à peu près toute l'année durant, à la circulation des navires. Si, maintenant, cette circulation ne se fait pas librement dans les années à venir, soyez convaincu d'une chose, c'est que ce sera, comme pour le pont de Québec, la faute de tous les gouvernements qui se succéderont. Pratiquement, il est compris que l'entreprise présente des risques sérieux, exige des dépenses très lourdes, et ne pourra devenir réalisable que si le "jeu en vaut la chandelle", comme on dit, c'est-à-dire s'il y a des bénéfices à faire. Comme notre port est sur le point de devenir un des centres importants de distribution du commerce de grains de l'ouest, l'occasion ne manquera de se présenter pour faire l'expérience dans les conditions voulues. On voit donc que, si le commerce est actuellement sans nerf, les idées n'en font pas moins leur chemin dans le sens du développement et de l'agrandissement toujours.

..

On nous informe qu'il va se livrer à la chambre un débat intéressant la classe commerciale de Québec. Il s'agirait d'un projet de loi permettant à la cité d'imposer des taxes proportionnelles aux différents genres d'affaires transigées dans une même maison de commerce, c'est-à-dire, que chaque catégorie de commerce serait taxée comme fai-

sant un magasin séparé. Naturellement, il va y avoir de la résistance à ce projet, de part et d'autre, on s'attend que la lutte va être très vive, et très intéressante.

L. D.

AUX FABRICANTS DE BEURRE ET DE FROMAGE

L'association des marchands de beurre et de fromage de Montréal désire attirer la scrupuleuse attention des fabricants, sur l'importance de discontinuer la fabrication du fromage d'étable sachant que cette marchandise ne tend qu'à faire baisser le prix d'une manière sérieuse en même temps que déprécier la haute réputation des produits canadiens sur le marché anglais. Il est essentiel que si nous voulons vendre notre fromage de la saison de fabrication à des prix rémunérateurs il ne faut pas qu'il y ait sur le marché de grands surplus de l'année précédente et il est d'intérêt commun de ne pas encombrer le marché avec un fromage d'étable lors qu'il existe des stocks de la dernière saison.

L'expérience des années passées démontre que le fromage étranger sur le marché d'Angleterre provient principalement du Canada, des Etats-Unis et de la Nouvelle-Zélande, ces pays à eux seuls suffisent pour fournir ce que demande la consommation anglaise dans une saison à un prix profitable sans compter ce qu'elle fabrique elle-même. Prenez comme exemple la saison actuelle : les exportations du fromage du Canada et des Etats-Unis depuis le premier du mois de mai 1900 jusqu'à la fin de janvier 1901 se chiffrent à à-peu-près 2,900,000 boîtes tandis que la fabrication anglaise est de 15 p. c. plus considérable que n'importe quelle année précédente, cette grande production est cause qu'il y a du fromage canadien et américain mis de côté et l'on compte quatre mois de consommation entière pour écouler ce surplus de stock. Si en plus de ce stock considérable on fabriquait du fromage d'étable avec le nouveau lait du printemps prochain il est inévitable qu'il en résulterait qu'au mois de juin il y aurait un gros surplus de vieux fromage sur le marché anglais ce qui serait fatal pour le nouveau fromage fait avec du lait les vaches étant à l'herbe, pour ces raisons il est préférable pour les producteurs canadiens plutôt faire une perte immédiate que d'injurier la réputation et le prix de la production de tout l'été prochain.

En vous faisant ces recommandations l'association n'oublie pas la difficulté que peut avoir le fermier avec son lait d'étable, il vaudrait mieux si nécessaire de le jeter que le convertir en fromage mais ce sacrifice n'est pas nécessaire. Comme il semble impossible de fabriquer une marchandise de première classe avec du lait d'étable il a été prouvé qu'avec une scrupuleuse propreté et avec des méthodes scientifiques il est possible de manifacter une bonne qualité de beurre avec cette qualité de lait, pour laquelle il y a toujours une bonne demande locale et une demande considérable pour l'exportation à des bons prix.

L'association par conséquent recommande fortement aux fabricants de se munir de machineries nécessaires pour la fabrication alternative du beurre et du fromage et là où il n'y a pas possibilité de fabriquer du beurre avec ce lait d'étable il est fortement recommandable de le donner aux animaux, avec le lait de beurre, et à plus forte raison avec le lait entier, il s'en suit que le sol est meilleur et les animaux commandent un plus haut prix.

Je suis, Monsieur,
Sincèrement à vous,
P. W. McLAGAN,
Président.